



Jean-Guy Henckel « savait » ce qu'il ne voulait pas faire. Mais sa vocation, elle, est venue plus tard.

“ Offrir des prestations de qualité est essentiel dans notre mission. Le Fafsea partage cette préoccupation avec nous en accompagnant nos actions depuis toujours. ”

confrontés à des difficultés économiques avec un revenu quasiment nul. L'idée était donc de faire fructifier la terre, tout en offrant des perspectives de réinsertion aux plus démunis. » En 1991, le premier Jardin de Cocagne est ainsi fondé, à proximité de Besançon.

La réinsertion au jardin

» Créés en 1991, les Jardins de Cocagne – entreprise de maraîchage avec livraison de paniers de légumes « bio » – sont aujourd'hui un modèle de réinsertion sociale par le travail. Rencontre avec leur fondateur, Jean-Guy Henckel.

→ JEAN-GUY HENCKEL

1955 naissance en Franche-Comté

1973 diplôme d'éducateur spécialisé

1975 premiers projets de réinsertion par le travail

1991 création des Jardins de Cocagne

2011 120 Jardins de Cocagne en France

Il est né dans un des berceaux de l'automobile française et s'était promis de ne jamais aller à l'usine. « Je savais ce que je ne voulais pas... La vocation est venue plus tard, à force de rencontres et surtout au contact de mon frère handicapé. Le handicap donne une sensibilité particulière à la différence. » Avec un diplôme d'éducateur spécialisé en poche, Jean-Guy Henckel frotte sa fibre sociale aux abîmés de la vie, dans les centres d'hébergement.

Faire fructifier la terre

Nous sommes au milieu des années 1970. Jean-Guy monte plusieurs projets de réinsertion par le travail. Une gageure en ces temps de crise. « Je n'étais pas du tout formé à la comptabilité, au marketing, à la communication, ni à la formation. Il a fallu tout apprendre. Sur le tas ! » Cette expérience sera essentielle à la naissance des Jardins de Cocagne. Un projet né d'un constat simple : « De plus en plus d'agriculteurs étaient

Vents contraires

Pouvoirs publics, partenaires financiers, conseils en développement d'entreprises... Tous les acteurs contactés à cette époque ont accueilli le projet avec scepticisme. « Nous avons affronté tous les vents contraires, rappelle Jean-Guy Henckel, mais nous avons le sentiment que toutes ces analyses étaient fausses, qu'il existait d'autres aspirations de consommation. » Intuition gagnante. Aujourd'hui, les Jardins de Cocagne – 120 en France – emploient plus de 4 000 personnes en réinsertion et distribuent 20 000 paniers « bio » par semaine. Économique, social et environnemental : Jean-Guy Henckel a relevé le défi du développement durable avant l'heure. ✨